



## Avec Noctis, AccorHotels entre dans les boîtes de nuit

- ▶ Le leader français de l'hôtellerie s'offre environ 30 % de Noctis, champion tricolore des boîtes de nuit et autres lieux festifs
- ▶ Ce rapprochement intervient quinze mois après que Barrière, numéro un français des casinos, a pris 49 % du groupe Moma, principal concurrent de Noctis





## ÉCONOMIE &amp; ENTREPRISE

## AccorHotels s'offre près de 30 % du groupe Noctis, propriétaire de lieux festifs

Le champion français de l'hôtellerie met un pied dans le monde des boîtes de nuit

Où fêteront-ils la signature du contrat ? Chez Castel, à Saint-Germain-des-Prés, ou Raspoutine, la boîte russe des Champs-Élysées, ou encore au Château de Longchamp, tout juste rénové à l'orée du bois de Boulogne ? Sébastien Bazin, le patron d'AccorHotels, et Laurent de Gourcuff, le fondateur de Noctis, ont encore un mois pour se décider. Le temps que leur accord de principe dévoilé lundi 15 mai se transforme en alliance définitive. Un mois, et les deux dirigeants partageront tous ces lieux festifs et bien d'autres, aujourd'hui propriété du seul groupe Moma. Champagne !

Le pacte prévoit qu'AccorHotels entre au capital de Noctis avec une participation « *minoritaire mais significative* », voisine de 30 %, selon un proche des tractations. Le leader français de l'hôtellerie et numéro six mondial arrive ainsi en force au tour de table du champion tricolore des boîtes de nuit et autres lieux de réception.

« *C'est le partenaire idéal !, s'enthousiasme M. de Gourcuff, qui reste actionnaire majoritaire. Il va nous aider dans plein de domaines. Nous allons, par exemple, pouvoir ouvrir des Raspoutine ou des Monsieur Bleu dans de grands*

**« Nous allons pouvoir ouvrir des Raspoutine ou des Monsieur Bleu dans de grands hôtels »**

LAURENT DE GOURCUFF  
fondateur de Noctis

*hôtels, et pas seulement en France.*

*Nous allons aussi travailler avec Potel et Chabot, le traiteur qui appartient à AccorHotels. »*

Un rapprochement très symbolique de la façon dont le monde de la nuit se structure autour de quelques petits groupes, qui s'appuient eux-mêmes sur des poids lourds de l'hôtellerie. Il y a un an, en février 2016, Barrière, le leader français des casinos, également présent dans les hôtels et les restaurants, a pris dans la même logique 49 % de Moma, l'un des principaux concurrents de Noctis.

Tout commence dans les années 1990. M. de Gourcuff et son copain Benjamin Patou peinent dans les mêmes boîtes à bac. Ce qui les intéresse, c'est d'organiser des soirées pour la jeunesse dorée de l'Ouest parisien. L'un est un expert pour rameuter les étudiants, l'autre joue les DJ. De cette passion commune, l'un comme l'autre font vite leur métier.

Ils commencent en reprenant pour une somme souvent modique des boîtes de nuit déficitaires, gérées à l'ancienne. Puis ils les remettent d'aplomb, et en achètent d'autres. Le succès n'est pas toujours au rendez-vous, tant l'alchimie qui attire les clients est complexe, labile. Au fil des ans, M. de Gourcuff et M. Patou réussissent néanmoins à empiler assez de boîtes pour constituer de vrais groupes, appelés l'un Noctis, l'autre Moma. De petits empires de la nuit parisienne, avec des clubs, mais aussi des restaurants branchés, des salles de réception, etc.

**Sélection naturelle**

Les années 2015-2016 sont difficiles. Les attentats terroristes

créent un contexte anxiogène, les touristes désertent Paris. Toute la profession souffre. Ceux qui vivaient sur le fil du rasoir et faisaient de la cavalerie sont étran­glés. Parmi les princes de la nuit, Romain Dian quitte la France, tandis qu'Addy Bakhtiar et Stanislas Dewynter se retrouvent au tribunal de commerce. De cette sélection naturelle, les incontournables Gourcuff et Patou sortent haut la main. En particulier le premier, dont le groupe Moma compte 800 personnes pour 50 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016.

C'est pour aller un cran plus loin que les deux rivaux s'allient à des groupes plus installés. Chez Noctis, AccorHotels remplace un partenaire purement financier, le Fonds de consolidation des entreprises. Avec cette opération, le groupe hôtelier poursuit sa diversification au-delà de l'hôtellerie et de l'univers du voyage, comme il l'a déjà fait en achetant la conciergerie John Paul ou le loueur américain de villas de luxe Travel Keys.

« *Accor a besoin de contenu, et nous, d'un partenaire pour accélérer la croissance* », résume M. de Gourcuff, qui a remporté plusieurs appels d'offres pour relancer des lieux inexploités ou endormis à Paris, à l'image du toit-terrasse de l'ancien Virgin Megastore des Champs-Élysées, ou d'une grande salle dans la gare Saint-Lazare. Au total, près d'une dizaine d'implantations sont en chantier. « *En trois ans, nous allons réaliser l'équivalent de ce que nous avons fait au cours des quinze années passées* », promet le patron de Noctis. ■

DENIS COSNARD